LES GRAINS D'ELLEBORE.¹

Avis à mes contemporains.

A vingt ans, il se crut poète
Et fit des vers, Dieu sait comment !
C'était mon ami, je regrette
De lui parler trop franchement.
Mais, s'il voulait rimer encore,
J'oserais lui dire entre nous :
" Prenez quatre grains d'Ellébore,
" Au temps jadis, ainsi l'on guérissait les fous."

Il se mêla de politique,
Et voulut sauver son pays :
Au début de la polémique
C'est le moins qu'il se crût permis.
Les périls, les maux qu'il déplore
L'ont rendu sinistre, jaloux :
" Prenez quatre grains d'Ellébore,
" Au temps jadis, ainsi l'on guérissait les fous."

Il cherche, au fond de plus d'un verre,
Son avenir et son passé ;
Mais il vit triste et solitaire,
Amours, plaisirs l'ont délaissé.

¹ On sait qu'anciennement on attribuait à cette plante la vertu de guérir la folie.